



ELLE AVALE
LES LEVERS
DU SOLEIL



Elle avale les levers du soleil
est un monologue poétique écrit en 2021
par Christine Durif Bruckert et édité chez PhB.

L'héroïne de ce monologue, une femme, souffrant d'anorexie depuis sa plus jeune adolescence, raconte l'itinéraire vers son propre effacement. Son récit nous emmène au coeur des intrigues et des paradoxes d'une expérience inédite, qui se traduit au travers de l'irréalité du corps et du refus de l'autre et qui repose sur une ambiguïté entre le vouloir exister et le vouloir disparaître.

Interprétation: Isabelle Bonnadier

Mise en scène: Stéphanie Lemonnier, Cie Lr

Co-production: Parole Verticale



*Nous remercions Marc-Henri Arfeux,
artiste plasticien
pour les deux peintures présentes dans ce dossier*

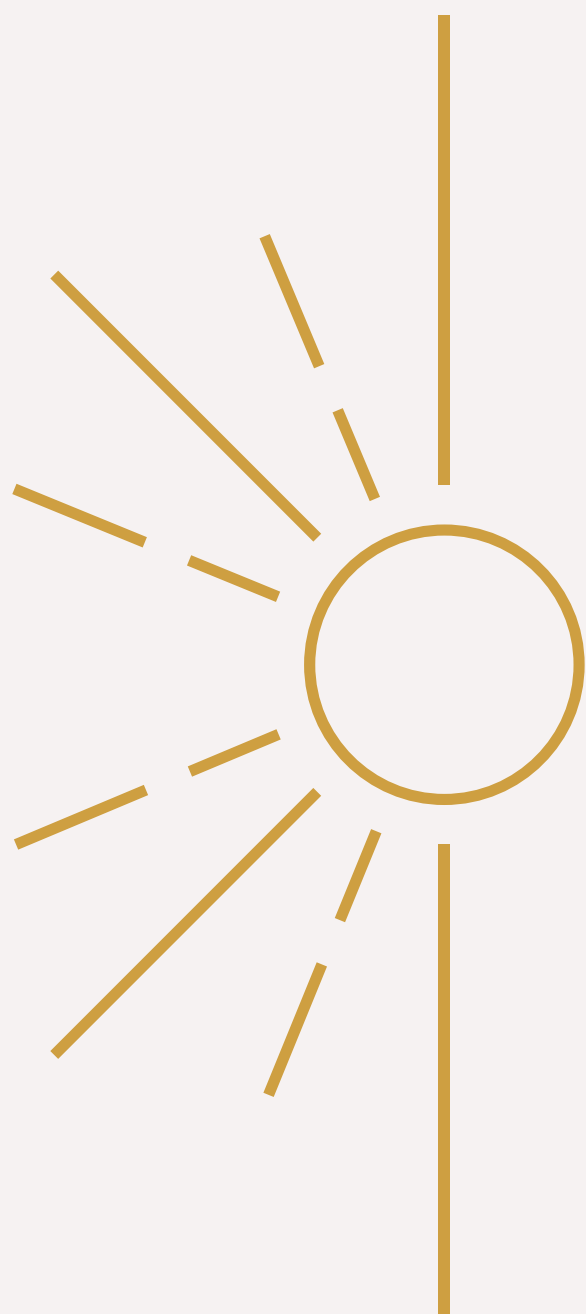


CIE LR-LANTERNE ROUGE

Entre création - transmission - recherche, la Cie Lr-Lanterne rouge, portée par Stéphanie Lemonnier depuis 2016, questionne les codes établis en mettant en frottement le poétique et le politique dans une parole radicalement au présent. Elle cherche à conserver le mouvement organique essentiel propre à chaque création tout en questionnant la structure de la narration et du vivant.

Comment célébrer le vivant dans sa joie, sa force, sa richesse et sa générosité, en ouvrant à de nouveaux modes de relation à soi et à l'autre...

Depuis 2005, la Cie Lr-Lanterne rouge place le public au centre de son travail et propose de vivre des expériences invitant au changement de paradigmes, en multipliant les actions et les partenariats, de tous horizons, avec des scientifiques, des activistes, des théâtres, des artistes, des centres sociaux, des espaces non dédiés, des enseignant·e·s, des étudiant·e·s, des philosophes, des nonhumain·e·s, des chamanes... dans une tentative de décroissement / expansion de nos imaginaires.

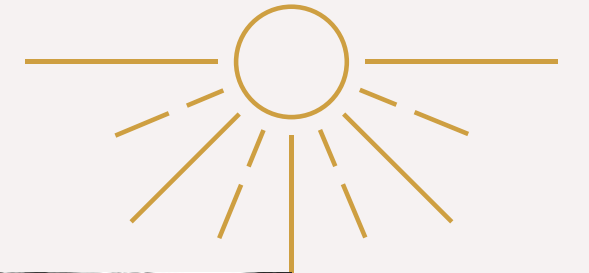


CHRISTINE DURIF BRUCKERT

Chercheuse en Anthropologie à l'Université Lyon 2 et auteure d'essais, de récits et de poésie. Elle contribue à la revue *Recours au Poème*.

Outre la diffusion d'un grand nombre d'articles dans des revues scientifiques nationales et internationales, elle publie de nombreux ouvrages en sciences humaines, entre autres sur la nourriture : "Une fabuleuse machine. Anthropologie du corps et physiologie profane. Paris : L'oeil Neuf (1ère Édition Paris Métailié, 1994, (2008, Réédition), La nourriture et nous. Corps imaginaire et normes sociales. Paris : Armand Colin. 2007, Expériences anorexiques, Récits de soi, récits de soin. 2017, Armand Colin. En 2021, elle coordonne l'ouvrage collectif *Transes* aux éditions Classiques Garnier.

En poésie, elle publie chez Jacques André Éditeur, *Langues* (2018), *Les Silencieuses* (2020). En 2021, elle publie *Courbet, l'origine d'un monde*, aux Edition invenit, collection Ekphrasis, ainsi qu'un monologue poétique, *Elle avale les levers du soleil*, aux Éditions PhB. En 2023, elle publie en échos poétiques avec Cédric Laplace, *La part du Désert*, aux Éditions Unicités



ISABELLE BONNADIER

Chanteuse et comédienne, interprète et auteure, Isabelle Bonnadier explore les styles et les formes depuis une trentaine d'années.

En concert et dans les festivals, ses tournées l'emmènent de la Chaise-Dieu à Ambronay, des Flâneries musicales de Reims à Opéra des rues à Paris en passant par Les Nuits de Fourvière à Lyon.

Du baroque au lyrique, du populaire au savant, de la danse à la poésie, de Monteverdi à Berio, d'Aristophane à Marivaux, des troubadours à la chanson, en passant par le jazz, elle aime aussi créer des passerelles entre ces différents univers.

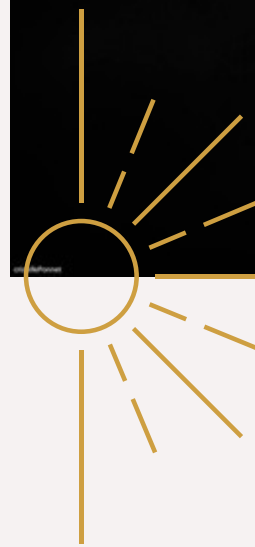
Avec ses partenaires, elle conçoit des récitals en forme de cabaret littéraire et musical autour d'Erik Satie, de Guillaume Apollinaire, des univers du tango, du bestiaire ou du cinéma. Seule au piano, elle imagine un tour de chant tissé de correspondances (« Si je t'écris...divagations épistolaires»).

Elle donne sa voix à la poésie contemporaine en y associant l'improvisation et la composition.

Parmi ses disques, “ A la folie – vertiges, fêlures et autres fredaines ”, témoigne de son attirance pour la chanson et pour l'écriture.

“ Alegransa - grâce et désir ”, rend un bel hommage aux troubadours.

Elle enseigne le chant en associant notamment la voix au mouvement auprès de danseuses et danseurs, d'enseignant-e-s, d'orthophonistes, de jeunes comédien-ne-s, auteurs, autrices, pour les accompagner dans leur travail autour de la voix et de la musicalité.



Christophe Modica est créateur de sons. Ses recherches s'inscrivent dans les frontières poreuses entre les genres et les arts. Il travaille à partir du réel, avant de s'en distancier afin d'élaborer une écriture qui entretient un rapport intime avec lui. Il interroge l'écoute, le silence, la perception. Il s'intéresse particulièrement aux relations entre sons, musiques, paysages, espaces publics, théâtre et récits de vies.

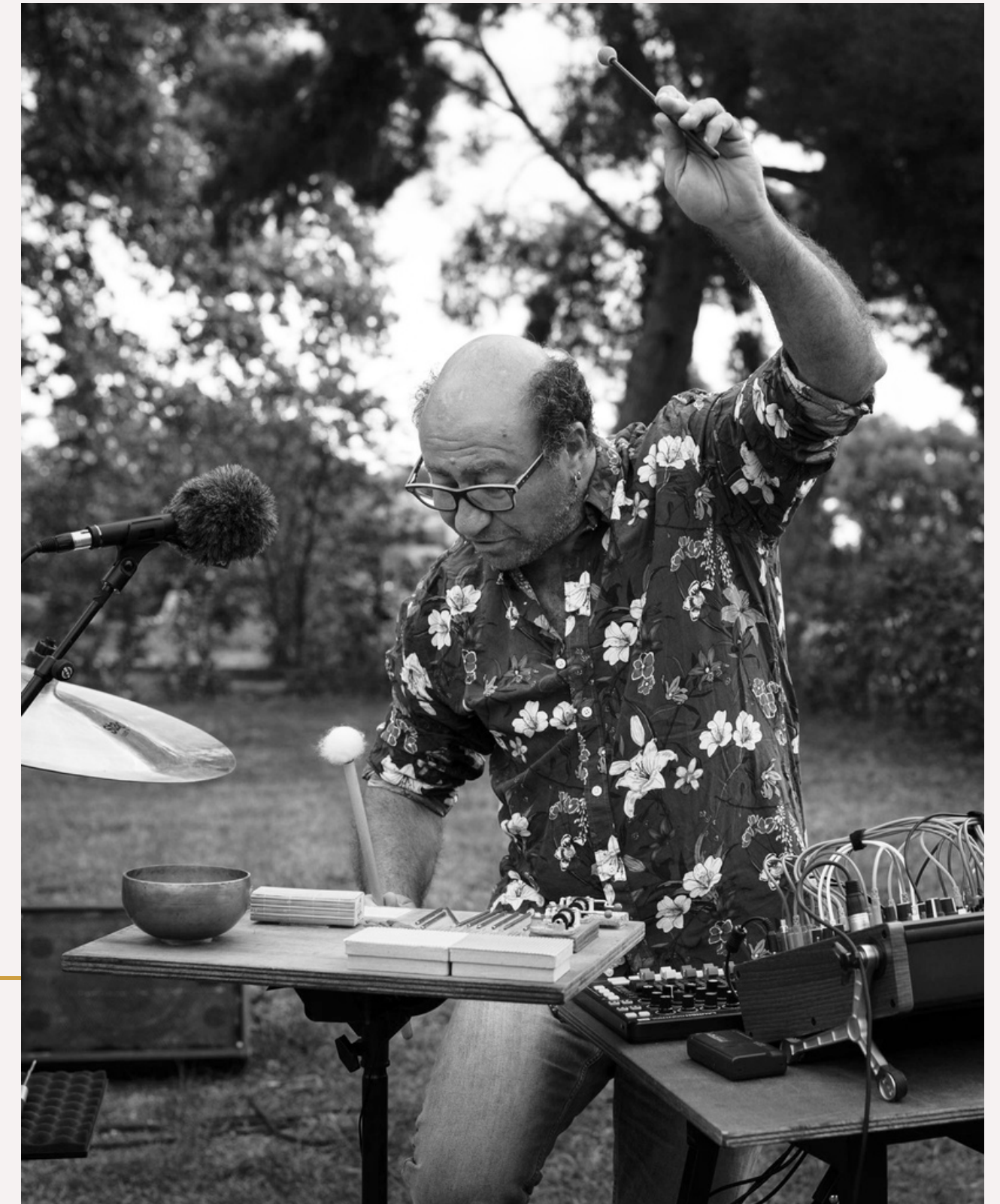
Entre 2010 et 2013, il réalise de nombreuses promenades sonores à Marseille et Istanbul, et pour le projet Sound Walk porté par Radio Grenouille dans le cadre de Marseille Provence 2013.

Depuis 2012, il intervient comme initiateur pédagogique à la Faiar (Formation supérieure d'art en espace public) à Marseille. Depuis 2013, il travaille avec de nombreuses compagnies tournées vers l'espace public comme la Compagnie sous X (No Visa for this Country, Le Preneur de son, Terre commune), l'Agence de Géographie Affective (Ici, maintenant ?, Le retour des rois d'Iran), KMK (Ailleurs à..., Qu'est-ce qu'il y juste après ?), l'Agence Touriste (Go East, Plein Air) ou encore le Théâtre de l'Arpenteur (Archéologie du présent) le Begat theater (ASKIP, Voyages immobiles, La fille suspendue), la Cie Lr-Lanterne rouge (SHIFT).

En 2015 il est lauréat avec Olivier Villanove, de la bourse « Écrire pour la Rue » pour la création « Ici, maintenant ? », portrait sonore d'un lieu. Ce projet est porté par l'Agence de Géographie Affective.

En 2019, il crée « Si l'île, une histoire de la résilience de l'Étang- de-Berre » en collaboration avec le Bureau de Guides et le GMEM. EN 2020 il crée Le comptoir de silences, structure associative qui travaille le son et la musique en relation avec les autres arts. <http://lecomptoirdessilences.net>

CHRISTOPHE MODICA



CYRILLE ANDRÉ

Plasticien, scénographe - sculpteur, il est né en 1972 à Lyon, et s'est formé à l'école d'Art de Grenoble où il obtient un DNSEP en 1997. Dès lors il mène un travail de production de sculptures, dessins et installations. Simultanément à cette recherche artistique, il conçoit et réalise les scénographies de nombreux spectacles. Il s'intéresse à l'humain, à ce qui reste de nos origines et à la part animale qui nous habite encore. Il porte un regard sur la teneur et la qualité des relations humaines et s'intéresse aux enjeux du monde d'aujourd'hui, qu'ils soient sociologique, politique ou écologique. Il associe fréquemment la figure animale à la représentation humaine et choisit ces animaux en s'inspirant librement de la place et la symbolique qu'ils occupent dans de multiples mythes et croyances de sociétés anciennes et contemporaines, créant ainsi à mon tour une mythologie personnelle. <https://cyrilleandre.fr>



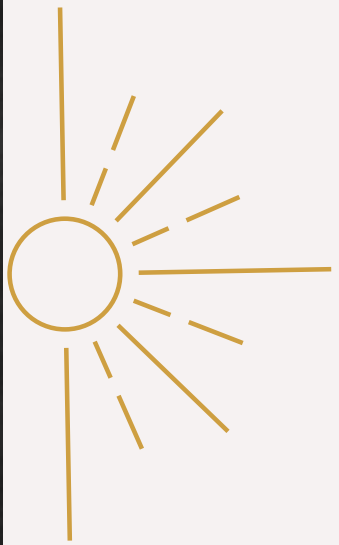
STEPHANIE LEMONNIER

Stéphanie Lemonnier, performeuse, metteuse en scène et dramaturge, déploie ses recherches autour du théâtre physique et de l'anthropologie théâtrale et notamment depuis 2016 au sein de la **Cie Lr-Lanterne Rouge**. Elle défend avant tout le plaisir et la joie du mouvement et du verbe, revendications politiques essentielles dans ces époques troubles.

Elle engage une réflexion sur le lien entre états modifiés de conscience, le travail de l'acteur-danseur-performeur et les récits de soi qui questionnent notre histoire commune. Elle part dormir au creux de la forêt Amazonienne puis dans la Mangrove du Gabon et participe aux rituels de passages des peuples Shuars, Quechuas et Fang. Le conte initiatique **Dans mon ventre il y a une forêt** est son premier texte publié et s'appuie sur ses récoltes de rêves en forêts. Ses créations sont toutes inspirées des rencontres faites lors de ses voyages et des changements essentiels de paradigmes qui s'ensuivent.

Elle collabore avec différentes Cies et collectifs, Cie Ici-Même (gre), Wajdi Mouawad, Thierry Niang, Cie Tout Samba'l, Cie Lr, Zone et Cie, Cie La Criatura, Cie Lyakam... et interprète de nombreuses pièces d'auteurs contemporains W. Gombrowicz, S. Berkoff, Aperghis, D. Danis, F. Dürrenmatt, A Lygre, W Schwab, P Guéry, C Cozzolino...

<http://cie-lr.fr>



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

La rencontre fut d'abord une rencontre de femmes autour de mots, de textes, d'idées... Puis Christine Durif-Bruckert m'a invitée à lire son texte en cours de publication Elle avale les levers du soleil que j'ai lu relu avec une sorte de fascination étrange.

Ce récit aborde la maladie avec la langue de l'os, de la chair, de la jouissance, la langue de nos abysses comme dans une longue plongée intérieure qui questionne au delà de tout notre condition d'habiter un corps, notre condition d'être incarné. Cette tension primordiale entre le vouloir vivre et le vouloir mourir dans un seul et même mouvement dramatique nous ouvre le regard sur nos dualités intimes et sociales. Sans morbidité, c'est un texte qui nous parle de vie, de lumière, de joie, de désir de dépassement de soi et de son corps.

Ce personnage marche sur un fil ténu entre la vie et la mort avec la douceur intime de celui qui questionne sans cesse sa relation à l'amour, l'amour de soi, de l'autre, de son corps, du corps des autres.

Nous nommons cet état « maladie » mais déplaçons nos paradigmes et écoutons le souffle poétique tenace de ces effacés; nous écoutons ces brises essoufflées, les vagues les sacs et ressacs de nos exilés qui nous rappellent sans cesse ce que nous sommes et vers où nous allons -vaille que vaille- avec nos vieilles peaux mortes sur les yeux... [...]



Intentions de mise en scène :

- Faire entendre et se rencontrer / confronter dans un même espace les différentes langues, celle des personnes en situation d'anorexie, la petite voix intérieure injonctive qui leur dicte leurs actes (quoi manger, ne pas manger...), la parole de l'institution et les mots de la famille ou des proches autour.
- Faire vivre au public par une création sonore immersive les tensions primordiales qui co-habitent dans leurs corps et leurs envies.
- La personne en situation d'anorexie incarne pour nous toutes les tensions primordiales de notre société qui nous pousse sans cesse à une surconsommation (boulimie) jusqu'au mal-être.
- Parler de la poésie comme d'une autre langue, celle qui peut permettre de s'extraire des cadres coercitifs, se reconstruire au delà des chemins pré-existants et rentrer dans une démarche de soin.

Le plateau deviendra un corps organique à travers un habillage sonore et scénographique qui représenteront les ressentis de personnes en situation d'anorexie.

Le public est ainsi invité à vivre les mouvements de vie, de désir, de joie, de dépassement de soi du corps de la comédienne et il sera mis au cœur des confrontations que la personne en situation d'anorexie est amenée à vivre à l'écoute de toutes ces voix.

Une lumière, centrale, incarnant la tension primordiale entre le vouloir vivre et le vouloir mourir ainsi que l'indécision entre présence et disparition, ouvrant le regard sur nos dualités intimes et sociales, sera reliée directement au corps de la comédienne et à ses états intimes.

Nous souhaitons créer un spectacle dont le dispositif scénique soit léger afin qu'il puisse aller à la rencontre de tous les publics, et inviter à la suite de chaque représentation à un échange sur ces confrontations révélatrices d'un état de société.

Stéphanie Lemonnier



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE



La question de l'anorexie, je l'ai abordée successivement dans le cadre de ma pratique, puis dans mes travaux anthropologiques de recherche, sur le corps et la maladie, plus spécifiquement au travers d'une approche sur les anatomies profanes, les images du corps digestif, les mouvements de l'incorporation et les jeux d'emprise sociales sur le corps féminin.

J'ai écrit *Elle avale les levers du soleil*, dans un mouvement de transposition d'un matériau scientifique de recherche vers l'écriture poétique, en puisant à la source d'un ensemble de récits recueillis auprès de femmes anorexiques adultes (21-60ans) que j'ai rencontrées durant plusieurs années, en milieu hospitalier au sein d'institutions et de villes différentes. Au total une soixantaine d'entretiens (cf *Expériences anorexiques, récits de soi, récits de soins*, Éditions Armand Colin, 2017).

L'héroïne de ce monologue poétique nous emmène ainsi au cœur d'une expérience inédite qui repose sur une ambiguïté entre le vouloir exister et le vouloir disparaître. Un paradoxe inconcevable qui détermine toute l'intrigue anorexique ainsi que la trame narrative de ce texte. [...]

Elle est ainsi entre le vif et le mort, prise dans des oscillations inconciliables, un mouvement de tangage où se mêlent désespoir et jouissance, où l'agonie se lie à une volonté tenace de trouver une voie d'existence : Mon corps est retenu en arrière par cette même énergie qui me fait marcher/De l'arrière à l'avant/Il vogue léger/poussé par l'ombre même de son entrave/De ce qui lui promet l'infini.

Dans un langage fait de ritournelles, de répétitions et d'échos, le chœur scande, en alliance avec le personnage principal, les combats de l'intériorité, les corps à corps avec l'aliment et les dualités de l'esprit, tellement crues dans ces paroles d'anorexiques

De façon plus vive encore, l'écriture poétique donne la pleine mesure de cette force irrépressible qui la possède, la pousse inexorablement, toujours plus : il y a cette voix dans ma tête comme s'il y avait une personne qui m'habitait / elle me souffle/je la suis/. Elle est plus forte que le vent des tempêtes, agile comme l'eau des torrents. Impossible d'aller contre elle.

Ce texte poétique montre que l'anorexie ne relève pas de la seule question alimentaire. Il ramène constamment le corps sur le devant de la scène, le corps dans ses dimensions les plus brutes, les plus passionnelles, les plus brûlantes : la voracité, la possession et la recherche de fusion, et ce désir fou de s'en affranchir. Il nous parle de l'absence et de nos propres rêves d'infini.

Les paroles de toutes ces femmes anorexiques que j'ai rencontrées, traduites par l'écriture poétique, incarnées par le personnage principal et par les chœurs sont comme des faisceaux de clartés, noués aux signes de l'inconnu, de l'ineffable, comme un événement dont la densité humaine, inépuisable et universelle éclate les contours du pathologique.

Christine Durif Bruckert



PRESSE

EXTRAITS SONORES

INTERVIEW

<https://www.terreaciel.net/A-l-ecoute-de-Elle-avale-les-levers-du-soleil-de-Christine-Durif-Bruckert-par-F>

<https://www.recoursaupoeeme.fr/christine-durif-bruckert-elle-avale-les-levers-du-soleil/>



On croit que les choses commencent, à un moment précis comme dans les contes,

Je voulais juste perdre un peu.

Le mouvement est lent au début.

Il est flou

Il a commencé sans moi.

LE CHŒUR : Ça commence comme un vertige, une chute interminable et indéterminable.

J'ai tout fait pour que personne ne voit rien.

Je voulais juste attirer l'attention, sans plus.

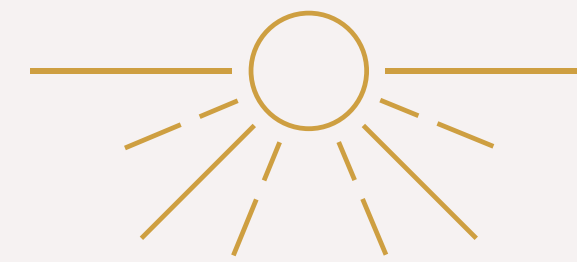
Pour ne pas être oubliée, être comme tout le monde..



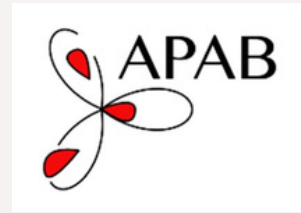
DATES

- décembre 2021, Collège Médical De Nutrition Comportementale (CMNC) à Bordeaux
- mars 2022, Librairie Descours, Lyon
- mai 2022, théâtre Les Rendez-vous d'Ailleurs, Paris 20e
- juin 2022, journée Mondiale des Troubles du comportement alimentaire, Udaf, Métropole Lyon
- mai 2023, Université Paris Sorbonne, ateliers Médecine et Humanités
- juillet 2023, Avignon OFF, Théâtre à(p)part
- février 2024, résidence de création entre Avignon, Montpellier et Paris (en discussion)
- mars 2024, résidence de création entre Avignon, Montpellier et Paris (en discussion)
- avril 2024, Le Figuier Pourpre - Maison de la Poésie | Avignon, résidence et présentation d'étape de travail le 19 avril (en discussion)
- mai 2024, programmation Festival Oh ma parole! Marseille 6/8 + actions auprès de l'APHM Hôpital Ste Marguerite, Marseille (en discussion)
- juin - juillet 2024, Le Figuier Pourpre - Maison de la Poésie | Avignon, reprise de création en résidence pour représentations dans le cadre du Festival d'Avignon OFF
- 2024 - 2025, 3 bis f "Art, Soins, Citoyenneté" // DRAC Culture & Santé // ...

durée du spectacle: 1h



PARTENAIRES



Association des parents d'Anorexiques et Boulimiques
<https://www.apab-rhonealpes.com/>



Initiatives Humanités biomédicales Sorbonne - Université
(Alliance Sorbonne)
<https://humanites-biomedicales.sorbonne-universite.fr>



Théâtre les Rendez-vous d'Ailleurs Paris 20e
www.lesrdvdailleurs.fr



www.apicil.com

ELLE AVALE LES LEVERS DU SOLEIL

Coproduction Cie Lr-Lanterne rouge | Parole Verticale

CONTACTS



Stephanie Lemonnier Cie Lr - Lanterne Rouge
collectif_lr@yahoo.fr
<http://cie-lr.fr/leversdusoleil/>

Christine Durif Bruckert
christine.durif@univ-lyon2.fr
06 15 26 86 89



Eric Favre
Production-Diffusion
06 80 52 43 09
ericfavre54@orange.fr



ELLE AVALE LES LEVERS DU SOLEIL

Coproduction Cie Lr-Lanterne rouge | Parole Verticale

Crédit photo : Lola Gadea



Eric Favre

Production-Diffusion

06 80 52 43 09

ericfavre54@orange.fr